

BUTS ET MÉTHODES

J'ai découvert l'abbé Amédée Lemozi lors de l'aménagement du musée de préhistoire, à Cabrerets, en 1980. Ce sont deux photographies de lui qui sont à l'origine de mon désir de mieux le connaître. La première, réalisée vers 1922, qui le représente au presbytère au milieu de ses collections archéologiques, et la seconde prise à l'abri Murat en septembre 1969, dix mois avant sa mort. Quarante sept années d'une vie de recherche et d'étude dont il paraissait rester peu de traces ! Ma participation au classement de ses collections, retrouvées par le conservateur dans un local désaffecté et vétuste de la mairie, m'avait laissée perplexe. Comment le travail de toute une vie avait-il pu être ainsi entassé dans un lieu qui n'assurait pas de conservation décente du matériel archéologique et ne restituait que partiellement l'oeuvre du scientifique ? Le fait même que son nom était alors rarement prononcé par les habitants et élus de Cabrerets participait de l'oubli dont il faisait l'objet. Chargée de la mise en place de la bibliothèque, constituée en majeure partie du fonds personnel de l'abbé, ses annotations en marge de ses livres m'ont permis d'appréhender une petite part de l'homme et de son cheminement intellectuel. A cette époque, bien que novice en préhistoire, j'ai eu conscience que l'homme s'exprimait dans ses écrits, beaucoup mieux que dans le matériel archivé. Ce n'est pourtant que récemment que j'ai pu entreprendre une biographie de l'abbé Amédée Lemozi (fig. 1).

Auteur d'études de nombreux sites archéologiques, A. Lemozi se distingue comme l'inventeur de l'art préhistorique du Quercy, aussi bien mobilier que pariétal. En 1914, il découvre "l'Abri Murat" (commune de Rocamadour) qui lui livre de nombreux objets gravés magdaléniens, et, en 1919, les premières peintures et gravures pariétales. En 1920, ce sont les peintures et gravures de la grotte Marcenac à Cabrerets, les gravures de la grotte Sainte-Eulalie, dans la vallée du Célé. Son renom tient surtout à la découverte de la "Grotte-Temple du Pech Merle", dont il fut l'instigateur. Il en fit l'étude et publia, en 1929, les résultats de ses travaux et la totalité de ses relevés dans un ouvrage, "La Grotte-Temple de Pech-Merle", qui consacra sa carrière scientifique.

Prêtre de la lignée des humanistes du XVIII^e siècle, généreux et discret, très cultivé, à l'esprit ouvert et curieux, cet homme passionné s'intéressa autant à l'homme de la préhistoire qu'à ses contemporains. Toute sa vie, il s'attacha non seulement à



Figure 1 - Le chanoine Amédée Lemozi (1952) (photo H. Breuil, archive J.P. Lemozie).

l'évolution des sociétés humaines mais surtout à leur univers religieux et aux traces qui nous en sont parvenues.

Né à la fin du XIX^e siècle, sa vie peut être considérée comme un "roman" passionnant. Il a traversé des périodes de grands bouleversements comme la "séparation des Eglises et de l'Etat", deux guerres, dont celle de 1914-1918, à laquelle il participa en qualité d'infirmier des armées. Issu d'un milieu rural pauvre, dans lequel il exerça son ministère, il a connu l'évolution radi-

cale d'une société qui est passée d'une agriculture traditionnelle à la modernité. L'attachement qu'il porta à ses concitoyens et sa détermination à faire évoluer leur situation, firent de lui un acteur essentiel du progrès social de sa région.

Dans cette étude, j'ai tenté de scinder ma recherche et mon étude en deux parties distinctes :

- la première, sa jeunesse et son engagement religieux, puis ses activités de prêtre, qui sont l'expression même de sa foi mise au service des hommes ;
- la seconde, ses travaux et découvertes archéologiques, tout particulièrement ses recherches sur l'art paléolithique.

Il m'a paru fondamental de restituer l'homme, toujours dans son contexte, social et religieux, et de montrer la symbiose qu'il y eut toujours dans sa vie entre le "prêtre" et le "préhistorien".

Pour cela, j'ai bénéficié de différentes sources d'information. Dans les années 1980, première étape de ma recherche, j'ai eu accès aux archives et à la bibliothèque du musée de Cabrerets et aux archives de la famille Lebaudy. Puis plus tard :

- *Aux archives diocésaines de Cahors* (A.D.). J'ai porté un soin particulier à l'étude de ses "cahiers d'un séminariste", qui ont été en partie recopiés et annotés entre 1962 et 1969. Ils m'ont permis de déchiffrer ses années de jeunesse passées au séminaire de Montfaucon, de comprendre l'évolution de sa pensée et la force de son engagement religieux qui domine sa vie et ses oeuvres. (archiviste diocésain, M. l'abbé Rausières)
- *Les archives du château de Rocamadour* (ACR), m'ont révélé de nombreux documents inédits concernant surtout les sites du causse de Rocamadour et de Gramat, comme la grotte de Linars. (M. l'abbé Nastorg, Recteur de Rocamadour)
- *Aux archives de la Société des Etudes du Lot* (S.E.L.). Les bulletins de sa revue paroissiale "le Petit Nouvelliste de Cabrerets" ont été une source précieuse d'informations sur l'historique et petits événements de ses découvertes archéologiques, mais également de son oeuvre pédagogique et évangélique auprès de la population. (M. Dalon, Vice-Président de la S.E.L.)
- *Aux archives départementales du Lot* (A.D.L.). J'ai consulté de nombreux journaux, tout particulièrement à propos de Pech Merle, dont les articles restituaient l'ambiance et le climat de l'époque au moment de la découverte.

Pour l'étude de certains sites, comme l'abri Murat, j'ai bénéficié de manuscrits ou documents inédits (courriers, etc.), confiés par le chanoine Lemozi à Michel Lorblanchet. Héritier de l'oeuvre scientifique de A. Lemozi, celui-ci m'a longuement parlé de l'abbé qu'il a bien connu dans les dernières années de sa vie. M. Lorblanchet m'a aussi communiqué de nombreuses informations dans le domaine de la préhistoire et de l'art préhistorique.

J'ai pris connaissance de l'ensemble de l'oeuvre écrite de A. Lemozi. Etude minutieuse qui a souvent permis d'établir des relations entre différentes périodes de sa vie et de ses travaux scientifiques.

Les nombreux contacts et les rencontres avec les gens qui l'ont connu, sont autant de témoignages précieux. Je retiens surtout ceux de :

- *M. Jean-Paul Lemozie* (petit-fils de Henri Lemozie, frère aîné de

l'abbé) qui a mis à ma disposition différents documents privés inédits : photos, arbre généalogique, qui illustrent mon travail. Il a fait appel aux souvenirs que conserve la mémoire familiale ; vivants portraits de l'abbé aux différents âges de sa vie. (A.F., J.P. Lemozie)

- *Les descendants de Jean Lebaudy*, M. et Mme Gazelle et leurs fils, m'ont permis de consulter les archives privées de la famille. Ces documents totalement inédits apportent un regard nouveau sur la découverte et l'aménagement de la grotte de Pech Merle, et le rôle de A. Lemozi, ainsi que sur la création des deux premiers musées de préhistoire qui furent successivement installés à Cabrerets en 1930 et 1942. (A.F., Lebaudy)
- *M. et Mme Henri Delpech* d'Aussou, commune de Lentillac, m'ont longuement parlé du "curé Lemozi" qui fut leur ami, et de ses actions généreuses, autant que discrètes, auprès de la population. (H. Delpech, com. or.)
- *Archives privées de Michel Lorblanchet*

En 2004 et 2005, j'ai revu sur le terrain, la plupart des sites fouillés ou explorés par l'abbé sur le causse de Gramat et ses vallées. Prospection qui m'a aidée à établir l'inventaire intitulé : "les balades de l'abbé Lemozi".

Enfin pour les périodes historiques traitées dans cette biographie, j'ai consulté de nombreux ouvrages qui m'ont permis d'aborder le contexte social et politique du Quercy avant 1914. Pour ne pas multiplier les références bibliographiques, j'ai surtout cité les ouvrages suivants :

- Mayeur J.-M. (2005) - *La séparation des Eglises et de l'Etat*. Paris, Ed. de l'Atelier.
- Cambon D. & Villes S. (2006) - *1905/1906. La séparation des Eglises et de l'Etat dans le Lot*. Les Cahiers historiques du pays de Cahors.
- Petitjean Fr. (1998) - *Lentillac du Causse*. Monographie à compte d'auteur.
- Baux E. (1977) - *Le Lot sous la Deuxième République*. CDDP du Lot, Archives du Lot, Service éducatif, dossier n°1.
- Baux E. (1982) - *Agriculture et vie rurale en Quercy au XIX^e siècle*. CDDP du Lot, Archives du Lot, Service éducatif, dossier n° 3.

La bibliographie complète est jointe en annexe de l'ouvrage.

Cette biographie, que j'avais souhaité entreprendre dès ma nomination au musée de préhistoire de Cabrerets, en 1981, en qualité de "secrétaire-documentaliste", n'a malheureusement pas été possible. Je n'ai alors pas pu mener de front une activité professionnelle, des responsabilités familiales et un travail de recherche. Ce n'est qu'en 2004 que j'ai eu l'opportunité de reprendre les notes accumulées vingt ans auparavant, décidant que cette étude pouvait marquer de façon heureuse la fin de ma vie professionnelle. En reprenant mes recherches, je pensais surtout à restituer l'oeuvre du préhistorien que je trouvais injustement oubliée. Mais c'est en vérité un homme exceptionnel, que j'ai rencontré, à la personnalité inattendue. Modeste, entreprenant, travailleur forcené, d'une endurance à toute épreuve, d'une bonté et d'une générosité jamais lassées, susceptible quand il s'agit de préhistoire, son oeuvre scientifique existe par sa volonté de servir Dieu. Alors, qu'évoquant son nom on croit rappeler le préhistorien, c'est en réalité le "curé" qui domine toutes ses actions, tous ses engagements.